

Korsch, Karl, *Three Essays on Marxism* (Introduction de Paul Breines), Monthly Review Press, New York, 1972, 71 p.

Yvan M. Myhul

Volume 4, numéro 3, 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700350ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700350ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Myhul, Y. M. (1973). Compte rendu de [Korsch, Karl, *Three Essays on Marxism* (Introduction de Paul Breines), Monthly Review Press, New York, 1972, 71 p.] *Études internationales*, 4(3), 393–393. <https://doi.org/10.7202/700350ar>

étudiants lui sauront gré de ce livre, quoiqu'on puisse être déçu de cette simple introduction en la matière.

C. Lloyd BROWN-JOHN

*Science politique,
Université de Windsor.*

KORSCH, Karl, *Three Essays on Marxism* (Introduction de Paul Breines), Monthly Review Press, New York, 1972, 71p.

L'auteur est un marxiste indépendant, rejeté à la fois par les communistes et les sociaux-démocrates à cause de son attitude critique vis-à-vis de Marx et de sa censure des écarts et du caractère non dialectique des marxismes « orthodoxes ». Toute sa vie, Korsch a voulu rétablir ce concept hégélien-marxiste du développement social comme un tout qui serait à la fois révolutionnaire et dialectique.

Paul Breines le dit avec justesse dans l'introduction de ce volume : les trois essais qu'a écrits Korsch dans les années trente ne sont en fait que des exposés sommaires de thèmes de son précédent ouvrage *Karl Marx*, dont la première édition date de 1938.

La description historique, la mutation et la critique constituent les idées thèmes qu'emploie Korsch dans l'élaboration des exigences théoriques et pratiques d'une reconversion au marxisme révolutionnaire authentique. Ces trois concepts doivent à la notion de la dialectique. C'est pourquoi Korsch prétend que toute tentative de déloger la dialectique du marxisme conduit à une déviation idéologique ou à une déviation positiviste. Dans l'un de ses essais, il caractérise la sociologie comme une discipline

qui n'est pas seulement artificielle mais essentiellement antimarxiste. Pour lui, la sociologie est une fuite des problèmes théoriques et pratiques de tous les jours. Au lieu de critiquer le *statu quo*, il tend à le renforcer en consacrant le présent et le présentant comme universel et immuable. En outre, le marxisme, par suite de son historicisme essentiel, admet nombre de sociétés et réalités qui lui permettent d'incorporer en une seule théorie d'envergure les changements historiques et la critique. Korsch démontre encore que la théorie marxiste n'est pas un sujet académique mais plutôt un élément indivisible de transformation sociale révolutionnaire.

En étudiant les exigences d'un marxisme révolutionnaire, Korsch en vint à reconnaître que le marxisme ne peut revendiquer le privilège de l'universalité parce qu'en fait il est un produit d'un stade défini de développement social. Toutefois, il doit poursuivre sa propre transformation sans quoi, il se fossilisera en principes immuables qui ne seront, en pratique, qu'applicables au cours d'un stade précis de développement social.

L'un de ces essais a été originalement publié comme introduction à l'édition de 1932 de *le Capital* et il constitue une présentation extrêmement concise de la méthode analytique de l'ouvrage. Non seulement cet essai peut servir de guide à sa lecture mais il prouve encore que Marx a assimilé autant les éléments spécifiquement historiques que les éléments théoriques pour faire de l'ouvrage *le Capital*, à la fois une réalité de science économique que de science historique.

Yvan M. MYHUL

*Science politique,
Université Bishop.*